

Le chien jaune de Mongolie



Le chien jaune de Mongolie

Réalisé par Byambasuren Davaa, Allemagne-Mongolie, 2005, 93 min, couleurs.

(Sorti en France le 1er février 2006) **Titre original** : Die Höhle des gelben Hundes

Titre mongol : Shar nokhoïn tam (« La Caverne du chien jaune »)

Production : Schesch Filmproduktion / Hochschule für Fernsehen und Film München.

Scénario : Byambasuren Davaa, d'après le conte *La Cave du chien jaune* de Gantuya Lhagva.

Image : Daniel Schönauer.

Son : Ansgar Frerich.

Montage : Sarah Clara Weber.

Musique : Ganpurev Dagvan.

Interprétation : Nansal Batchulunn (Nansa), Buyandulam D. Batchulunn (la mère), Urjindorj Batchuluun (le père), Nansalmaa Batchuluun (la sœur cadette de Nansa), Babbayar Batchuluun (le petit frère de Nansa), Tsrenpuntsag Ish (la vieille dame).

Nansa, une fillette de six ans, rentre de la ville où elle va à l'école pour rejoindre sa famille, des nomades de Mongolie vivant de l'élevage de moutons. Autour de leur yourte rôdent parfois des loups qui tuent des bêtes. En allant ramasser des bouses sèches pour allumer le feu, Nansa trouve un chien apeuré dans une grotte. Elle le rapporte chez elle mais son père lui demande de le relâcher car il pense que ce chien peut constituer une menace pour le troupeau. Nansa s'obstine à garder l'animal jusqu'au jour où sa famille part s'installer autre part. Le chien est alors abandonné sur place. En chemin, les parents s'aperçoivent que le petit frère de Nansa est tombé de son panier. Lorsque son père le retrouve, le chien est en train de sauver l'enfant d'une attaque de vautours. Il laisse alors l'animal suivre sa famille.



Avant la projection

Etude de l'affiche du film

1. L'image

Utilisation d'un cache pour occulter le titre : analyse de la photographie/laisser les élèves émettre des hypothèses sur le lieu de l'action (paysage désertique ; au C3 utiliser le vocabulaire géographique spécifique) et sur l'histoire possible (l'amitié d'une fillette et d'un chien).

2. L'écrit

« **Après l'histoire du chameau qui pleure** » → S'interroger sur la signification de cet écrit en haut de l'affiche et amener les élèves à comprendre qu'il s'agit d'un film précédent. En cycle 3, les élèves pourront effectuer des recherches sur ce film.

Le titre « Le chien jaune de Mongolie » → S'interroger sur le qualificatif « **jaune** » du chien alors que sur l'image il apparaît blanc → lire ou faire lire aux élèves l'histoire de GANTUYA LHAGVA « La cave du chien jaune » dont s'est inspirée la réalisatrice et que la grand-mère raconte à la petite fille lorsque celle-ci avoue avoir trouvé un chien dans une grotte.

Jadis, une famille très riche vivait dans ce pays. Les parents chérissaient leur enfant, une jeune fille ravissante. Un jour, elle tomba très malade. Aucun médecin ne parvenait à la soigner. Son père demanda conseil à un sorcier, qui déclara : "Le chien jaune est fâché. Chassez-le de votre maison."

Le père, incrédule, répondit : "Pourquoi ? Il protège les miens et notre troupeau. Ma fille l'aime tendrement."

"J'ai dit ce que j'avais à vous dire, il n'y a point d'autre remède." insista le sorcier.

"Vous savez ce que vous devez faire."

Le père n'eut pas le cœur de tuer son chien jaune. Mais sa fille devait absolument guérir. Alors il décida de cacher le chien dans une cave dont il ne pourrait s'échapper, et où nul ne le retrouverait.

Chaque jour, il quittait la maison pour lui apporter à manger. La santé de sa fille commençait à s'améliorer, chaque jour, elle reprenait des forces. Un matin, lorsque le père arriva devant la cave, le chien avait disparu. Sa fille se rétablit complètement.

Le secret de sa guérison était le suivant : elle était tombée amoureuse d'un jeune homme, qu'elle rencontrait parfois, secrètement. Grâce au chien jaune, qui éloignait son père quotidiennement de la maison, elle put chaque jour retrouver le garçon qu'elle aimait...

Le titre « le chien jaune de Mongolie » → Se documenter sur la Mongolie :

Situer le pays sur un planisphère et sur une carte ; rechercher les caractéristiques géographiques (végétation, climat...), l'histoire, la langue, les coutumes et traditions, les croyances en particulier la notion de réincarnation. Aborder les notions de nomadisme et de sédentarité nécessaires à la compréhension du film.

<http://mongolia.free.fr/>

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?pg=00011&results=>

3. Des albums pour mieux appréhender la culture mongole

Naadam

Magali Bonniol

Ecole des Loisirs

Un album, prétexte pour faire découvrir aux élèves les nomades de Mongolie. Le vocabulaire et les illustrations donnent des éléments précis sur les usages, la religion, le mode de vie, l'alimentation... et sur la grande fête traditionnelle en Mongolie, le Naadam au cours duquel sont organisés des concours de tir à l'arc, de lutte, et des courses de chevaux.

Tula En Mongolie

Pascale de Bourgoing et Frankie Merlier

Calligram, A travers la fenêtre

Un peu de la vie de Tula et de sa famille qui habite les grandes plaines de Mongolie où ils font paître leur troupeau. Pour Tula, le bonheur et la liberté sont dans cette steppe...

Yua, la petite fille de Mongolie

Armelle Modéré

Belin

L'histoire d'une amitié entre une petite fille et son cheval qui permet aussi de découvrir quelques éléments de la culture mongole.

Le journal d'Anatole Frot en Mongolie

Armandine Penna et Heidi Jacquemoud

Mango Jeunesse (J'ai la terre qui tourne)

Grâce au carnet de voyage d'un jeune garçon de 10ans, Anatole, le lecteur découvre le quotidien des nomades en Mongolie.

Consulter une sélection d'albums et de romans à l'adresse suivante :

<http://www.mongolia.fr/livres-sur-la-mongolie.php>

Des carnets de voyage sur internet (photographies et textes à exploiter en lecture en C3)
http://labelleverte.uniterre.com/entry_tags.php?id=179&w=labelleverte&tags=Mongolie#
<http://philippe.heurtel.info/MongolieIndex.htm>
<http://www.i-voyages.net/recherche/liste.php?modules=siterech&motsclef=mongolie>

Après la projection

1. L'histoire

Bâtir un résumé oral ou écrit.

Pour les plus jeunes élèves, on pourra utiliser les illustrations de l'album adapté du film.

L'histoire du chien jaune de Mongolie

Maïté Laboudigue et Martine Laffon

Editions De la Martinière Jeunesse

On montrera qu'à l'instar de bon nombre d'histoires de loups, il est beaucoup question de cet animal dans le film sans que jamais on ne le voie à l'écran. On fera rechercher aux élèves par quel procédé la réalisatrice sollicite le spectateur pour imaginer l'attaque des loups (écran noir + bande son : des cris d'hommes, le souffle d'animaux, des bruits de casseroles, des bêlements). Finalement, le spectateur comprend le sens de cette bande son de façon rétroactive : le premier plan montre le corps d'un mouton mort au petit matin.

2. Le générique

On s'appuiera sur ce résumé pour revenir sur les premières images du film, un plan difficile à situer dans le récit : l'enterrement du chien. On amènera les élèves à formuler des hypothèses sur le sens de cette scène, probablement une scène à venir, l'enterrement de Tatoué. Ce procédé est appelé flash forward (le contraire du flash back) : le début du film est en réalité la fin de l'histoire. Les élèves les plus âgés pourront comprendre que cet « ordre bousculé » rend compte également de la conception bouddhiste de l'univers et du cycle des renaissances.

3. Le genre du film

Le film oscille entre deux genres qu'il faudra faire définir :

Un film de fiction : une histoire (le récit d'une enfant qui veut un chien malgré l'opposition des parents) s'appuyant sur la légende « la cave du chien jaune » que la réalisatrice a apprise de sa grand-mère lorsqu'elle était petite.

Le genre documentaire qui témoigne du quotidien des nomades (moyens de locomotion, habitation, mode de vie, objets, nourriture...) mais aussi des changements annoncés d'une culture.

A noter : C'est une véritable famille mongole qui joue dans le film, la famille Batchulunn, les parents et leurs trois enfants, devenus acteurs amateurs dont la réalisatrice a peu exigé au niveau du jeu, préférant s'attacher à montrer la vie ordinaire dans ses plus petits détails.

4. Les thèmes

A la question d'un journaliste l'interrogeant sur l'avenir du nomadisme, Byambasuren Davaa répondait lors de la sortie du film en 2006 :

« Chacun sait que ce mode de vie ne perdurera pas. Beaucoup de nomades ont perdu leurs troupeaux à cause des changements climatiques, des hivers glaciaux et des étés extrêmement secs, ils ont donc perdu leur moyen d'existence. Ils sont obligés d'aller chercher leur bonheur en ville. Je pense que d'ici une vingtaine d'années, il n'y aura plus, en Mongolie, de nomades authentiques, tels que j'ai pu les montrer dans mes films. Pour survivre en tant qu'éleveur, il va falloir qu'ils s'équipent d'ordinateurs, de voitures et tout ce qui va avec... »

La réalisatrice, sans diaboliser les inévitables changements, montre des cohabitations encore possibles que des exemples précis dans le film pourront illustrer :

Campagne/ ville, tradition/modernité, nomadisme/sédentarité, spiritualité /vie matérielle, oral/écrit

A ce propos, consulter l'extrait du dossier pédagogique réalisé par les Grignoux et le questionnaire proposé permettant d'aborder ces questions : <http://www.grignoux.be/dossiers/214/>

On amènera les élèves en particulier les plus jeunes à comprendre qu'il s'agit d'un récit contemporain et on fera rechercher les objets qui témoignent de la modernité. Avec les élèves plus âgés, on pourra faire repérer les objets mais aussi les comportements qui caractérisent un mode de vie traditionnel et ceux qui relèvent de l'urbanisation de la société mongole. (cf. Tableau ci-dessous).

	MODE DE VIE TRADITIONNEL	MODE DE VIE MODERNE
Habitat	La steppe /la yourte	La ville/ les immeubles évoqués la fillette
Alimentation	Fromage pressé dont on voit la fabrication	Farine, riz, bonbons
Activités	Elevage des moutons, chasse des loups, cuisine, couture, approvisionnement de l'eau à la rivière, entretien de la yourte, traite des brebis Déplacements à cheval	Commerce avec la ville
Objets	Mobilier, tapis,..... chauffage (avec les bouses séchées des animaux) Paniers, fourches, enclos en bois	Eolienne Photos Vaisselle en plastique Torches électriques Véhicules à moteur
Relations familiales	Répartition traditionnelle des tâches au sein de la famille	Scolarisation de la fillette et intérêt de la famille pour le travail scolaire
Jeux	Des éléments naturels qui servent de jouets : bouses, panier... Des jeux qui mobilisent l'imaginaire : trouver des animaux dans les nuages	Des jouets manufacturés : chien en peluche
Statut des enfants	Participation aux tâches : ramasser des bouses pour le chauffage et la cuisson des aliments/aides diverses/surveillance du troupeau dans les plaines	Scolarisation en internat
Vêtements	Vêtements traditionnels des membres de la famille : manteau (le deel), ceinture, bottes	Uniforme d'écolière et vêtements occidentaux de l'homme de la camionnette Casquette des hommes

L'éducation

L'éducation et l'enseignement sont un thème fort du film : l'enseignement spirituel et civique dispensé par la famille -transmission orale- ; l'enseignement scolaire et le rôle prépondérant de l'écrit.

Les élèves pourront retrouver dans le comportement des parents de Nansa, un comportement « universel » et finalement très « classique » : désireux de transmettre à leurs enfants le goût pour la terre, les croyances ancestrales, les parents accordent également à l'école une place très importante et sont prêts à des sacrifices pour permettre à leur fille de poursuivre ses études.



Nansa vit en internat plusieurs mois dans l'année comme beaucoup d'enfants mongols qui ne pourraient être scolarisés. En prolongement, on pourra proposer aux élèves de cycle 3 le visionnage d'un très beau documentaire « **L'école nomade** » de Michel Debats.

SYNOPSIS : en Sibérie orientale, une école nomade évenk a vu le jour. Elle nomadise comme une famille nomade, ordinateurs, tables et chaises sanglés sur les traîneaux de rennes. Avant l'école nomade, Adrei, Vittia et les autres étaient pensionnaires dans des villages pendant l'année scolaire. Ils perdaient leur langue et leur culture. À présent, ils n'ont plus à faire de choix entre un mode de vie traditionnel et l'accès à une certaine modernité. Ils poursuivent le cursus académique russe tout en conservant le mode de vie, la langue, les techniques et les rituels évenks.

<http://www.cemea.asso.fr/spip.php?article7134>

La spiritualité

Les passages qui abordent la spiritualité et les croyances bouddhistes devront être explicités aux enfants : l'enterrement du chien (*les Mongols croient au cycle éternel de la réincarnation*), la fin de la légende du chien jaune, les réponses de la vieille femme aux questions de Nansa sur les vies antérieures, le jeu des nuages, les rituels effectués par la mère au départ du père puis au moment du déménagement pour remercier du bel été, la dernière image du générique de fin.



5. LA YOURTE

Le terme mongol est (**gher**). Yourte est en fait un mot turc (**yurt**), qui signifiait au départ territoire, puis campement, pour enfin désigner la tente des nomades.

Une légende raconte l'origine de la yourte. Un vieil homme eut un jour l'idée de bâtir pour sa famille un abri basé sur le modèle de la Terre : les murs s'inspiraient des montagnes qui entourent la steppe, la porte qui arrête le blizzard et s'ouvre sur le beau temps était tel le ravin face au sud ; le trou de cheminée était le soleil, et les perches ses rayons. Les toiles de feutre blanc posées sur les murs étaient le brouillard qui se lève derrière les montagnes, celles du toit les nuages. Enfin, les cordes maintenant l'ensemble s'inspiraient des tornades de l'autre côté des montagnes. Ainsi construisit-il la yourte ronde comme le monde. La yourte est donc un modèle miniature de l'univers.

Une bande de feutre, faite de poils d'animaux (brebis et yaks) tassés, lavés, séchés et roulés recouvre un treillis de bois qui fait l'armature de l'habitation. Le toit est formé d'un orifice central circulaire duquel partent des perches appuyées sur le treillis. Le feutre est doublé intérieurement et extérieurement de toile de coton blanc. La yourte n'est pas fixée au sol, pourtant sa forme lui permet de résister aux assauts du vent. La porte est toujours située au sud. L'organisation du mobilier est toujours la même : face à la porte se trouve un beau meuble pour que le regard de l'extérieur ne porte pas sur l'espace intime de la yourte, les lits sont donc installés à l'est et à l'ouest, séparés par des meubles, commodes de rangements sur lesquels sont disposés les affaires courantes. La radio et la télévision y ont éventuellement leur place quand une éolienne fournit de l'énergie pour alimenter une batterie. A côté de l'habitation se trouve alors une grande parabole de 2 m de diamètre pour capter les chaînes mongoles, mais aussi russes et chinoises transmises par satellite. Si la place du mobilier obéit à des règles, un lieu est attribué à chaque membre de la famille : Ainsi, le maître de maison ou l'ancêtre le plus âgé réside au fond de la yourte, près de l'autel des ancêtres et des idoles protectrices, Les plus jeunes se placent près de la porte tandis que les femmes se tiennent généralement à l'est, où se trouvent les ustensiles ménagers. **Ainsi, de sa naissance à sa vieillesse, l'homme parcourt les âges de la vie et symboliquement toutes les étapes d'un cycle**, de la porte quand il est jeune au fond de la yourte quand il est vieux. Le sens de la circulation dans la yourte est également régi par des règles. On y circule dans le sens des aiguilles d'une montre sans s'appuyer aux deux supports qui soutiennent l'orifice circulaire en son sommet par lequel s'échappe la fumée produite par le poêle mais aussi les esprits qui circulent entre la yourte et le monde.

Activités :

A. L'architecture circulaire : à comparer avec d'autres architectures circulaires, par exemple les maisons de terre à la décoration très typique dans les villages au Burkina-Faso et au Ghana (Cf RABI, programmation 2008/2009), on montrera à ce propos comment l'habitat vernaculaire utilise les matériaux disponibles dans l'environnement. (Bois, cordes en crin, feutre de yak, toile de coton pour les yourtes – argile mélangée à de la bouse de vache pour les cases du Burkina-Faso).

B. Cycle 2 / Montage / Démontage d'une yourte : remettre dans l'ordre les photographies montrant les différentes étapes du montage ou du démontage d'une yourte.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Yourte>

C. Cycle 2/Cycle 3 fabrication de maquettes de yourte.



Avec l'aimable autorisation de Mme Myriam Herent - Séjour en yourte
141 impasse La Haye d'Etigues - 76790 LES LOGES



Avec l'aimable autorisation du propriétaire des gîtes Rando-
yourte - 1484 route de Saint Valery -Hameau de Conteville -
76450 PALUEL

D. Les motifs décoratifs dans l'ornementation des meubles et dans les tapis, les tentures.
http://www.yourtesmongoles.com/yourtes_de_mongolie/decoration_yourtes.php

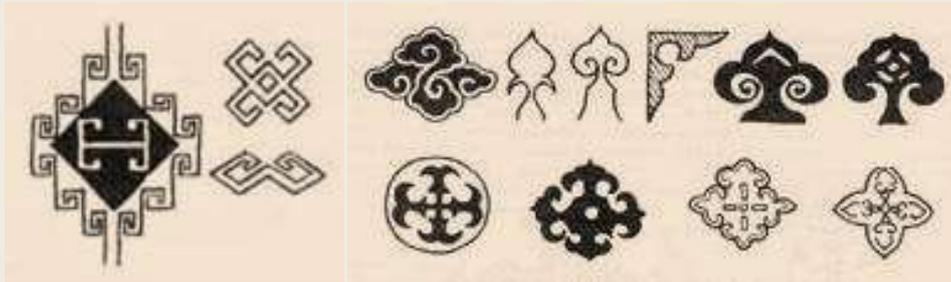
Semblable au labyrinthe de l'Antiquité, l'Ülzii (noeud sans fin) occupe une place centrale dans l'ornementation mongole car il est symbole de la longévité et du bonheur. Le Bracelet du Khan symbolise la fidélité, l'amitié, la solidarité et la force qui en résulte.



On trouve d'autres motifs géométriques dans l'ornementation des objets ou des vêtements.



Certains de ces motifs représentent des animaux très stylisés (comme ces motifs corniformes ci-dessous à gauche) ou des éléments végétaux (comme ceux-ci-dessous à droite).



Faire reproduire les motifs ci-dessus : (avec les élèves plus grands, l'activité pourra « nourrir » l'enseignement de la géométrie – Etude des transformations géométriques : la symétrie, la rotation).

Organiser ces motifs : frises, ornementation de différentes surfaces... Utiliser des couleurs telles que celles observées dans le film.

Reconstituer l'arrière-plan de ce photogramme en dessinant le mobilier, les tapis et les tentures qui seront décorés avec les motifs traditionnels travaillés précédemment.



6. Les paysages

Le chien jaune de Mongolie s'adresse autant aux esprits curieux d'un mode de vie différent qu'aux amateurs de grands espaces. Des plans larges et très souvent des cadrages en plongée soulignant le relief ou les jeux de lumière, rendent compte de la vulnérabilité de l'humain dans cette immensité désertique mais témoignent également de l'harmonie entre l'homme et cette nature préservée. Ces vues plongeantes deviennent très esthétiques dans certaines scènes (la cuisson du lait, le parcage du troupeau dans l'enclos, le démontage de la yourte et le rond parfait de l'herbe jaunie) : ces cadrages particuliers engendrent une forme qui devient récurrente - le cercle - symbole universel de la complétude qui convient particulièrement bien à l'univers du film.



Dans plusieurs scènes, Byambasuren Davaa filme en plaçant la caméra très bas, presque au niveau du sol ; cet angle de prise de vue est particulièrement adapté pour montrer le quotidien dicté par l'aménagement de l'espace à l'intérieur de la yourte. Pour les scènes extérieures, ce placement de la caméra permet une proximité avec les activités humaines filmées (travail des parents, jeux des enfants...)



Activités : arts plastiques



RENOIR - Femme avec ombrelle dans un jardin 1875

Mettre en regard ce photogramme et le tableau de Renoir. Faire remarquer la similitude du point de vue adopté. S'inspirer de ce photogramme et du tableau pour composer un paysage. Expérimenter la technique la plus adéquate (pastel gras, peinture à l'huile... posés en touches fragmentées, empâtements...) pour rendre compte de cet effet de flou au premier plan du photogramme opposé à l'aspect lisse de l'arrière-plan (aquarelle, encre ... couleurs posées en aplat, lavis ...)



Le ciel : Observer le ciel à divers moments de la journée et prendre conscience des variations de couleurs, des mouvements incessants des nuages qui le parcourent. Jouer comme Nansa et sa petite sœur à trouver dans les nuages des formes animales. Découvrir les œuvres d'artistes qui ont peint le ciel atmosphérique : John Constable, William Turner, Eugène Boudin...

Essayer de produire des effets identiques (effets de brume, de transparence...) :

- en superposant les couleurs
- en effaçant partiellement les teintes à l'aide de chiffons ou d'éponges
- en les projetant à l'aide de vaporisateurs
- en travaillant avec des couleurs fortement diluées
- en travaillant avec des pastels

Photocopier un photogramme du film en noir et blanc (plan général sur la steppe, voir ci-dessus) et peindre le ciel ; travailler à l'encre, au pastel, à la gouache...



Gouache au pinceau sur un fond humidifié

Préparation du fond : vaporisation d'encre, collage de coton , tulle...

Lavis d'encre sur papier humide, décoloration à l'eau de javel

Isabelle Ganon – Béatrice Barette CPAV IA76